Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles

Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe

Band: [93] (2005)

Heft: 1494

Artikel: La Charte des femmes pour l'humanité de la Marche mondiale des femmes

Autor: Casares, Maria

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282886

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Charte des femmes pour l'humanité de la Marche Mondiale des Femmes

Depuis l'an 2000 nous avons beaucoup parlé de la Marche Mondiale des Femmes. Et voilà que ce mouvement recommence avec son idée de mobiliser et de faire marcher les femmes. Mais que veut-il encore? Les femmes ne pourraient-elles pas se contenter de ce qu'elles ont? Ce genre d'argument est fréquemment entendu lorsque la situation des femmes en Suisse ou dans d'autres pays développés est évoquée. Pourtant, en consultant les statistiques, en entendant les syndicalistes analyser les conditions professionnelles, on peut dire que si la situation des femmes s'est nettement améliorée ces dernières années, il reste encore un long chemin à parcourir pour rendre plus juste le système capitaliste et patriarcal.

Maria Casares

La Charte des femmes pour l'humanité a été conçue dans le but de lancer une deuxième campagne mondiale. La violence et la pauvreté sont les axes centraux de cette mobilisation, car ce sont encore et toujours ces maux qui sont décriés lors des débats publics que la Marche mondiale a organisés avec des femmes de tous milieux et de toutes origines. Cette Charte fera le tour du monde durant toute l'année 2005. Elle passera d'un continent à l'autre, marquant la solidarité entre les femmes. Nous la recevrons en Suisse du 10 juin au 14 juin. Puis nous la remettrons aux Espagnoles.

Adoption de la Charte Mondiale des Femmes pour l'Humanité

Les déléguées de la Marche mondiale des femmes réunies à Kigali (Rwanda) ont adopté le 10 décembre 2004, la Charte mondiale des femmes pour l'humanité. qui propose de construire un monde où l'exploitation, l'oppression, l'intolérance et les exclusions n'existent plus, où l'intégrité, la diversité, les droits et libertés de toutes et de tous sont respectés. Ce monde est basé sur l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice et la paix. La Charte comprend 31 articles qui définissent les principes essentiels de base pour construire un monde meilleur. Elle est accompagnée de deux textes qui facilitent sa compréhension et son utilisation. Ces documents expliquent d'où vient la Charte, quelle est sa spécificité et quelles sont les analyses et revendications de la Marche mondiale des femmes pour éliminer la pauvreté et la violence envers les femmes. Ils listent aussi une série de conditions pour réaliser le monde souhaité par la Charte.

Le lancement mondial de la Charte a eu lieu le 8 mars 2005 à Sao Paulo au Brésil, en présence de plus de 40 000 femmes. La Charte est ensuite partie pour un périple qui se poursuivra jusqu'au 17 octobre 2005, elle passera, au final, par 53 pays. Chaque relais sera l'occasion d'actions de sensibilisation et d'information sur le contenu de la Charte au cours desquelles des femmes interpelleront leurs représentant-e-s politiques ainsi que l'opinion publique. Elles transposeront également le contenu de la charte dans les carrés d'un patchwork qui s'aggrandira ainsi au fur et à mesure des étapes. La fin du relais est prévue le 17 octobre 2005 à Ouagadougou au Burkina Faso. Et ce même jour, à partir de midi, auront aussi lieu les «24 heures de la solidarité féministe mondiale», débutant en Océanie et se propageant d'Est en Ouest (une heure par fuseau horaire).

Quelques nouvelles du parcours de la Charte

La Marche mondiale des femmes est arrivée le 26 avril dans l'État de Chihuahua, après un arrêt dans la capitale Mexico, pour rappeler que la pauvreté «ne tombe pas du ciel» et qu'il est possible de construire un monde sans exploitation, sans intolérance et sans exclusion. La courtepointe internationale, qui proclame égalité et paix, a voyagé sous la garde d'un comité de femmes autochtones accompagnées de militantes diverses. Elle se compose déjà de carrés réalisés par les Argentines, les Boliviennes, les Péruviennes, les Équatoriennes, les Colombiennes, les Haïtiennes, les Cubaines, les Honduriennes, les Salvadoriennes, les Guatémaltèques et les Mexicaines. La Charte mondiale des femmes pour l'humanité a ensuite parcouru 370 kilomètres pour arriver à Ciudad Juárez, ville où dix assassinats de femmes ont déjà été enregistrés cette année.

Après Ciudad Juárez, la courtepointe et la charte ont continué leur voyage jusque'au Québec. En Suisse, nous recevrons la charte le 10 juin, elle fera plusieurs haltes à Zurich, Aarau, Berne, Fribourg, Neuchâtel, Lausanne et Genève d'où nous organiserons une action contre l'OMC. Puis nous la remettrons à nos amies espagnoles.

Idée et contexte en Suisse

La Marche mondiale des femmes est un réseau oeuvrant pour éliminer la pauvreté et la violence envers les femmes. En Suisse, plus de 200 groupes de femmes ont participé à ses actions. Lors de la consultation internationale du contenu de la Charte par les coordinations nationales, la Suisse avait déjà annoncé sa volonté d'avoir un document d'accompagnement propre à chaque pays afin de mieux faire le lien entre les conditions sociales et économiques internationales et régionales.

En Suisse, ces conditions ont tendance, pour la population suisse et étrangère, à se dégrader toujours plus durement. C'est pourquoi la coordination suisse a rédigé un document relatant les conditions spécifiques touchant les femmes vivant dans ce pays. La régularisation des femmes sans statut égal est une des priorités de notre action politique. La majorité d'entre elles sont obligées de partir de leur pays d'origine, elles ne s'expatrient pas par choix personnel, et se retrouvent dans un pays qui non seulement ne leur donne aucun droit, mais encore les exploite. Mais, la violence et la pauvreté sont également vécues par des femmes «du crû», particulièrement les travailleuses sans formation et élevant seule un ou plusieurs enfants.

La pauvreté des femmes en Suisse

A l'étranger, l'image que l'on donne de la Suisse ne coïncide pas avec celle vécue par une bonne partie de la population. Les chiffres montrent que les femmes, particulièrement les mères élevant seules leurs enfants, les travailleuses sans formation et les chômeuses sont victimes de la pauvreté. Malgré une hausse de la productivité, le nombre de places de travail n'a pas augmenté. En 2003, en Suisse, le chômage a atteint 4,2% de la population dont 3,1% étaient des femmes suisses et 10% des femmes étrangères. Selon le rapport de l'Hospice général, le nombre de chômeurs et de chômeuses en demande d'aide financière a augmenté de 28%.

La pauvreté et la précarité des femmes ne touchent pas que les sans emploi. Avoir une place de travail peut être également aujourd'hui un facteur de précarité puisque 1/5 des femmes gagnent moins de Fr. 3'000.— et le niveau du coût de la vie en Suisse ne cesse d'augmenter. De plus, l'égalité des salaires n'est pas encore de mise puisque les femmes gagnent en moyenne entre 20 et 25 % de moins que les hommes pour un poste à compétence et formation égales.

Enfin, la pauvreté féminine est aggravée par les conditions de travail dites flexibles, et donc instables, que les femmes doivent accepter pour des raisons familiales. En effet, la pauvreté menace davantage (risque accru de 40%) les femmes qui travaillent à plein temps de manière flexible, surtout si elles sont étrangères et cheffes de famille (risque accru de 70%).

Pour les femmes à la retraite, les inégalités dans la rente du 2e pilier - une femme sur deux ne bénéficie pas de rente de 2e pilier - sont scandaleuses. Particulièrement, lorsque l'on sait que la rente AVS n'est pas suffisante pour vivre dans notre pays; selon l'Office fédéral de la statistique, les hommes reçoivent en moyenne par mois 2'780 fr. et les femmes 1'337 fr.

Voilà des raisons suffisantes pour nous mobiliser et marcher ensemble afin d'obtenir un monde sans violence et sans pauvreté pour toutes et tous.

Préambule de la Charte de la MMF

Nous, les femmes, marchons depuis longtemps pour dénoncer et exiger la fin de l'oppression que nous vivons en tant que femmes, pour dire que la domination, l'exploitation, l'égoïsme et la recherche effrénée du profit menant aux injustices, aux guerres, aux conquêtes et aux violences ont une fin. De nos luttes féministes, de celles qu'ont menées nos aïeules sur tous les continents, sont nés de nouveaux espaces de liberté, pour nous-mêmes, pour nos filles, pour nos fils et pour toutes les petites filles et tous les petits garçons qui, après nous, fouleront ce sol. Nous bâtissons un monde où la diversité est un atout et où tant l'individualité que la collectivité sont sources de richesse, où les échanges fleurissent sans contraintes, où les paroles, les chants et les rêves bourgeonnent. Ce monde considère la personne humaine comme une des richesses les plus précieuses. Il y règne l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice et la paix. Ce monde, nous avons la force de le créer.

Nous formons plus de la moitié de l'humanité. Nous donnons la vie, travaillons, aimons, créons, militons, nous distrayons. Nous assurons actuellement la majorité des tâches essentielles à la vie et à la continuité de cette humanité. Pourtant, notre place dans la société reste sous-évaluée.

La Marche mondiale des femmes, dont nous faisons partie, identifie le patriarcat comme le système d'oppression des femmes et le capitalisme comme le système d'exploitation d'une immense majorité de femmes et d'hommes par une minorité.

Ces systèmes se renforcent mutuellement. Ils s'enracinent et se conjuguent avec le racisme, le sexisme, la misogynie, la xénophobie, l'homophobie, le colonialisme, l'impérialisme, l'esclavagisme, le travail forcé. Ils font le lit des fondamentalismes et intégrismes qui empêchent les femmes et les hommes d'être libres. Ils génèrent la pauvreté, l'exclusion, violent les droits des êtres humains, particulièrement ceux des femmes, et mettent l'humanité et la planète en péril.

Nous rejetons ce monde!

Nous proposons de construire un autre monde où l'exploitation, l'oppression, l'intolérance et les exclusions n'existent plus, où l'intégrité, la diversité, les droits et libertés de toutes et de tous sont respectés.

Cette Charte se fonde sur les valeurs d'égalité, de liberté, de solidarité, de justice et de paix.

Pour toutes informations concernant les activités de la MMF en Suisse du 10 au 15 juin: www.marche-mondiale.ch